

En fleur cette semaine

Semaine du 3 au 9 mai

Semaine du 3 au 9 mai! J'ai sauté une semaine... Je n'ai pas oublié, je suis actuellement à terminer une chronique plus longue que prévue, difficultés techniques, sur la floraison du Forsythia, un arbuste à fleurs jaune, actuellement en pleine floraison. Si vous le pouvez, procurez-vous quelques petites branches fleuries d'une vingtaine de centimètres de longueur, placez-les dans un verre ou un pot d'eau, elles se conserveront une bonne semaine : il sera alors temps d'effectuer nos observations.

Pendant ce temps il se passe des choses. Alors à surveiller...

Les Peupliers

Les Peupliers ont commencé à fleurir. Les Peupliers, contrairement aux Érables, fleurissent tous en même temps, à cette période-ci de l'année. Il faut regarder la cime des arbres. Les Peupliers, comme l'Aulne, produit des chatons, les uns avec des étamines, les chatons staminés, les autres avec des carpelles, les chatons carpellés. Contrairement à l'Aulne, une plante «monoïque», (voir chronique du 12 au 18 avril), les Peupliers, tout comme les Saules, sont des plantes «dioïques». Ainsi, certains arbres ne produisent que des chatons staminés et d'autres, que des chatons carpellés. Les premiers, les staminés, se développent avant, ils s'allongent jusqu'à dix centimètres, un peu comme de longues chenilles, émettent leur pollen et tombent au sol. Tentez d'en récolter un ou deux sur des branches basses ou, simplement, en les ramassant au sol et examinez le chaton. Les fleurs sont très petites et plutôt complexes : il faut remarquer, qu'à chaque étage du chaton, il se trouve des petites structures qui sont en fait des mini-feuilles, chacune d'elles portant beaucoup d'étamines. Secouez un de ces chatons arrivés à maturité pour constater l'énorme quantité de pollen jaune produit! Plus tard, nous pourrions mieux examiner les chatons carpellés. En passant, pour certains d'entre nous, c'est le premier des trois épisodes des allergies au pollen.

Le Magnolia

Chez le Magnolia, les bourgeons floraux commencent à s'ouvrir : les bractées verdâtres du bourgeon s'entrouvrent, laissant voir le bout blanc des pétales. Rapidement les fleurs vont s'ouvrir et s'épanouir. Examinez l'intérieur d'une fleur : les pièces florales sont disposées en spirale, l'une derrière l'autre, comme le long d'un escalier en colimaçon. Beaucoup de pétales, sur un réceptacle très allongé, suivi de nombreuses étamines, près d'une centaine peut-être, puis les carpelles, nombreux, aussi les uns à la suite des autres, toujours en position spiralée.

Le Tussilage et le Pissenlit

Le Tussilage : ces plantes sont de plus en plus nombreuses en fleur, alors que les Pissenlits hésitent encore à se montrer. Ma prochaine chronique : Comment distinguer le Faux-Pissenlit, le

Tussilage, de son cousin, le vrai Pissenlit, (*Taraxacum*), deux plantes de la même famille, la famille des Composées.

La Sanguinaire

Chez les plantes indigènes, dans nos sous-bois, la belle et éphémère Sanguinaire. Magnifique fleur blanche qui se dresse au centre d'une unique feuille. La Sanguinaire annonce la venue prochaine de tout un cortège de printanières : Uvulaire, Érythrone, Trille, Hépatique, Claytonie et autres.

L'Érable de Norvège

Tentez de repérer des Érables de Norvège. Ce sont des arbres ornementaux abondamment plantés le long de nos rues : les bourgeons s'ouvrent et les inflorescences et ces fleurs commencent à pointer hors des bourgeons et à s'épanouir. L'Érable de Norvège fera aussi l'objet d'une prochaine chronique pour tenter de comprendre le type d'inflorescence de cet Érable et la morphologie de sa fleurs.

Chroniques à venir

- Le Forsythia, introduction à la morphologie florale.
- Le vrai et le faux Pissenlit, comment les distinguer.
- L'Érable de Norvège : inflorescence et fleur.

Bonnes observations



Michel Famelart



Fleur de Claytonie de Caroline, Claytonia caroliniana Michaux, qui pousse entre des feuilles d'Érythrone, les feuilles allongées et tachetées. Photo : Lac Bovin, 5 mai 2018. Luc Roseberry